

Visite de chantier

Le compte à rebours a commencé à l'école Michelet

Depuis cet été, les classes de l'école Michelet, à Elbeuf, sont délocalisées dans des préfabriqués, pour laisser la place à un vaste chantier de réhabilitation. La semaine dernière, la Ville a fait un point d'étape sur ce chantier au calendrier serré.

Les échafaudages habillent toujours la façade, les outils se font toujours entendre et les différents corps de métiers se relaient sans relâche. Leur objectif est clair : terminer la réhabilitation complète de l'école Michelet dans les temps pour la rentrée de septembre prochain. Le calendrier est contraint, mais la Ville martèle qu'il faut que les travaux soient terminés pour offrir une rentrée digne de ce nom aux élèves qui sont aujourd'hui délocalisés dans une école provisoire faite de préfabriqués, dans le quartier du Puchot.

Délais impératifs

Pour s'assurer de la bonne avancée du chantier, Djoudé Merabet, le maire d'Elbeuf, et ses services ont organisé une visite de chantier, le mercredi 27 mars, en compagnie de délégués des parents d'élèves. **"Pour l'instant, c'est bon, même s'il faudra peut-être poursuivre avec des petits aménagements dans les premiers mois. Mais si jamais les conditions de sécurité n'étaient pas remplies, on ne ferait pas rentrer les élèves ici coûte que coûte"**, assure l'élus, dans la cour, au pied d'un impressionnant échafaudage qui cache encore les retouches apportées à la façade.

Julie Payet, architecte chez Boucle de Seine architecture, présente ainsi l'esprit du projet : **"C'est un projet de réhabilitation thermique, principalement, mais on en profite pour embellir et tout remettre aux normes."** À ses côtés, Djoudé Merabet insiste sur le volet énergétique : **"Le point de départ, c'est que c'est l'école la moins économe."** Pour y remédier, la Ville, la Métropole, le Département, la Région et l'État se sont partagé une facture de trois millions d'euros.

Comme dans tout chantier, ce sont les petites et les grosses surprises, découvertes au fur et à mesure de l'avancée des ouvriers, qui pourraient contrarier un calendrier déjà bien tendu. **"Par exemple, on avait prévu de refaire les couvertures, mais pas toutes les charpentes, ce qu'on va finalement devoir faire aussi dans le réfectoire et le gymnase"**, illustre Julie Payet.

Si jamais les conditions de sécurité n'étaient pas remplies, on ne ferait pas rentrer les élèves ici coûte que coûte

Djoudé Merabet, maire d'Elbeuf

Le manque de main-d'œuvre qualifiée chez de nombreuses entreprises du bâtiment, lui non plus, n'aide pas à tenir les délais. **"Contrairement à d'autres chantiers, là, on ne peut pas se permettre de prendre du retard"**, ajoute l'architecte.

Ascenseur, classes et vestiaires repensés

Entre les étais de soutien, les tourets de câble et les poutres de bois, c'est elle qui mène la visite. Au rez-de-chaussée, tout d'abord, pour montrer l'emplacement d'un futur ascenseur qui rendra l'école Michelet plus accessible aux élèves en situation de handicap.

Puis dans les étages, pour présenter, parfois avec des projections 3D, les espaces qui devront accueillir les élèves dans seulement cinq mois. Dans cette salle, par exemple, une tranchée est bien visible au sol, entre deux cloisons qui semblent bien plus récentes. **"On a transformé deux classes en trois plus petites, pour respecter les besoins liés au dédoublement des classes"**, poursuit l'architecte. Sur une partie des vitres, des plaques métalliques avec des motifs géométriques ajourés ont été installées. **"Ça, c'est pour limiter la chaleur du soleil tout en laissant passer la lumière"**, indique Julie Payet.

Ça dépanne, mais on a hâte que ce soit terminé!

Mélanie Saussaye, déléguée des parents d'élèves

Des toilettes plus grandes sur chaque palier pour les personnes à mobilité réduite, deux vestiaires distincts pour le gymnase, pour les filles et les garçons, une décoration repensée qui mise sur des tons pâles et lumineux... Les changements visibles sont nombreux. À l'inverse, certaines grandes nouveautés resteront cachées aux yeux des usagers de l'école. **"Il y aura 60 panneaux photovoltaïques sur le toit. Ça ne couvrira pas tous les besoins, mais ça aidera"**, juge Romain Mattlé, le directeur adjoint des services techniques de la ville. **"En plus, il y aura une centrale de traitement de l'air et trois grosses pompes à chaleur."** De quoi remettre Michelet à la page, en termes de consommation d'énergie.

Cette considération écologique et économique, les parents d'élèves conviés à la visite y semblent sensibles. Mais ce n'est pas leur priorité. **"Ça va être très beau, beaucoup plus ac-**

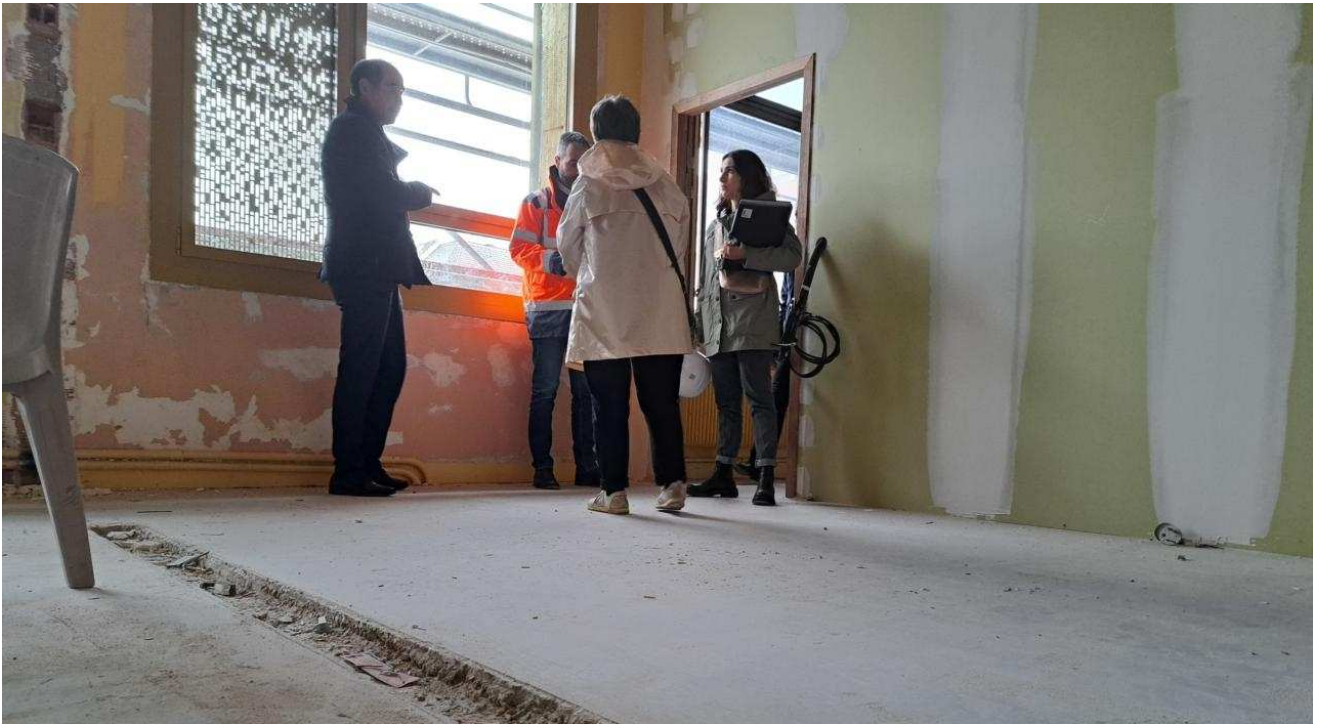
cueillant pour tous les élèves et ceux en béquilles ou en fauteuil, apprécie Mélanie Saussaye. En ce moment, c'est plus loin, c'est plus dangereux pour y aller, les enfants rentrent sales à cause des petits cailloux blancs... Ça dépanne, mais on a hâte que ce soit terminé!"

Si son avis compte, la nouvelle école Michelet devra surtout convaincre ses deux enfants et leurs quelque 200 camarades attendus pour la rentrée de septembre 2024... s'ils peuvent prendre possession des lieux à temps!

Aurélien Delavaud



L'architecte Julie Payet a mené la visite de chantier avec des vues 3D du résultat attendu pour aider chacun à se projeter. Aurélien Delavaud



De nouvelles salles ont été créées, pour respecter le dédoublement des classes en Rep+. Aurélien Delavaud



Les délégués des parents d'élèves ont été associés à la visite, pour observer l'avancée du chantier. Aurélien Delavaud



L'accessibilité est au cœur du chantier, avec la création d'un ascenseur et de toilettes aux normes. Aurélien Delavaud